

L'Europe comme levier d'émancipation : le consortium Erasmus+ des CEMÉA Rhône-Alpes en action

Depuis 2022, les CEMÉA Rhône-Alpes coordonnent un consortium régional Erasmus+ Éducation des adultes réunissant une vingtaine de structures socioéducatives et collectivités du territoire.

Après trois années de mobilités, d'apprentissages et de coopérations européennes, il est désormais possible d'en dresser une vision d'ensemble : les ambitions du consortium, les défis éducatifs qu'il porte, les transformations observées dans les pratiques professionnelles et les dynamiques territoriales qu'il a contribué à renforcer.

Cet article propose donc une synthèse complète du projet : sa raison d'être, ses enjeux, ses apports et ses impacts. Il sera complété, dans un second temps, par une série d'articles dédiés à chaque mobilité, afin de valoriser les expériences vécues par les participants et les partenaires européens.

Entre septembre 2023 et avril 2026, le consortium a porté 49 mobilités, impliquant 495 participants dans 7 pays européens, en s'appuyant sur 9 partenaires européens réguliers.

Les CEMÉA Rhône-Alpes et l'Europe : pourquoi un consortium régional de mobilité ?

Depuis plus de 80 ans, les CEMÉA défendent une éducation fondée sur l'émancipation, l'expérimentation et la coopération. Cette vision, héritée de l'Éducation nouvelle, trouve aujourd'hui un prolongement naturel dans les dynamiques européennes d'apprentissage tout au long de la vie.

L'Europe n'est pas un horizon lointain : elle est un espace de circulation des idées, un levier de transformation des pratiques éducatives, et un terrain d'expérimentation pour les acteurs de l'éducation populaire.

C'est dans cette perspective que les CEMÉA Rhône-Alpes ont créé, en 2022, un consortium régional de mobilité Erasmus+ Éducation des adultes, aujourd'hui composé d'une vingtaine de partenaires, structures socioéducatives du territoire et collectivités territoriales.

Pourquoi un consortium ?

1. Ouvrir l'Europe aux structures de terrain et à leurs réalités

Les structures socioéducatives du territoire – centres sociaux, MJC, associations culturelles, sportives ou écologiques – jouent un rôle essentiel dans la cohésion sociale. Elles accompagnent des publics variés, portent des projets ambitieux, innovent au quotidien... mais n'ont pas toujours les moyens humains, techniques ou administratifs pour se lancer seules dans un projet Erasmus+.

Le consortium leur permet d'accéder à l'Europe sans renoncer à leurs spécificités ni à leur ancrage local. Il met à disposition une ingénierie partagée, un accompagnement de proximité, des outils communs et un cadre sécurisant. En rejoignant le consortium, chaque structure peut ainsi faire entrer l'Europe dans son projet éducatif, à son rythme, selon ses besoins, en cohérence avec son territoire.

2. Soutenir les professionnels et bénévoles

Dans le consortium, les personnels sont les femmes et les hommes qui font vivre l'éducation populaire au quotidien : animateurs, éducateurs, médiateurs, coordinateurs, responsables de structures, bénévoles engagés, membres de conseils d'administration, élus locaux impliqués dans les politiques éducatives, formateurs et formatrices.

Depuis 2023, **plus de 250 professionnels et bénévoles** ont participé à une mobilité européenne.

Pour eux, les mobilités sont un levier pour :

- ✓ Renforcer leurs compétences
- ✓ Découvrir d'autres modèles éducatifs
- ✓ Renouveler leurs pratiques
- ✓ Développer une culture européenne commune
- ✓ Nourrir leur engagement et leur vision du territoire.

Ils partent pour échanger, analyser, s'inspirer... et reviennent transformés.

3. Favoriser l'inclusion et le pouvoir d'agir des apprenants adultes

Dans le consortium, les apprenants ne sont pas des "étudiants" au sens académique. Ce sont les bénéficiaires des activités éducatives proposées par les structures partenaires : des adultes qui participent, apprennent, expérimentent, s'engagent dans les actions menées au quotidien.

Ils peuvent être :

- ✓ Des habitants impliqués dans des ateliers, des actions culturelles ou des projets citoyens
- ✓ Des personnes inscrites dans des programmes de formation non qualifiants (préqualification, ateliers socio-linguistiques...)
- ✓ Des adhérents réguliers
- ✓ Des jeunes adultes en transition
- ✓ Des familles engagées dans des projets collectifs
- ✓ Des seniors participant à des actions de lien social
- ✓ Des personnes en situation de vulnérabilité (isolement, précarité, handicap, migration, violences)
- ✓ Des habitants de territoires ruraux ou de quartiers politique de la ville.

Ces apprenants vivent des apprentissages non formels et informels, souvent invisibles mais essentiels : confiance en soi, coopération, expression, autonomie, ouverture culturelle, engagement citoyen.


Depuis 2023, **plus de 200 apprenants adultes** ont participé à une mobilité européenne, souvent la première de leur vie.

4. Construire une dynamique éducative territoriale, collective et européenne

Le consortium n'est pas seulement un dispositif de mobilité : c'est un espace de coopération territoriale. Il relie des structures très différentes, qui partagent des valeurs communes et des défis similaires. Il crée un cadre où les pratiques circulent, les projets se répondent, les équipes apprennent les unes des autres, les coopérations se renforcent et où les territoires s'ouvrent à l'Europe.

En mutualisant les ressources, en partageant les expériences et en construisant des outils communs, le consortium permet à chaque structure – petite ou grande, rurale ou urbaine – de s'inscrire dans une dynamique européenne cohérente et durable.





Aujourd'hui, il s'appuie sur 9 partenaires européens réguliers (Portugal, Italie, Belgique, Allemagne, Slovénie, Pays-Bas, Hongrie).

Le consortium Erasmus+ Éducation des adultes porté par les CEMÉA Rhône-Alpes est un projet politique, éducatif et territorial. Il permet d'ouvrir des horizons, de renforcer les compétences, de transformer les pratiques et de faire vivre l'Europe au plus près des habitants. Il affirme une conviction forte : l'éducation populaire a toute sa place en Europe, et l'Europe a beaucoup à offrir à l'éducation populaire.


Les défis éducatifs du consortium : inclusion, citoyenneté, transition écologique et valorisation du secteur

Quatre défis pour transformer les pratiques éducatives

Lorsque les partenaires du consortium Erasmus+ Éducation des adultes se sont réunis pour définir une vision commune, quatre défis se sont imposés comme des évidences. Ils ne sont pas théoriques : ils émergent du quotidien des structures, des réalités des habitants, des transitions en cours. Ils racontent ce que vivent les équipes sur le terrain, ce qu'elles cherchent à transformer, et ce que l'Europe peut leur apporter.

Ces défis inclusion, engagement citoyen, transition écologique, valorisation du secteur socioéducatif structurent aujourd'hui l'ensemble des mobilités du consortium. Ils donnent une direction, une cohérence, un sens partagé.

1. Inclusion, mixité et lien social : accueillir, relier, réparer



Dans les centres sociaux, les MJC, les associations culturelles ou sportives, les équipes accompagnent chaque jour des publics très divers : jeunes adultes en transition, habitants de quartiers politique de la ville, personnes migrantes, seniors isolés, femmes en situation de vulnérabilité, personnes en situation de handicap, familles engagées dans des projets citoyens.

Ces publics vivent parfois des ruptures, des fragilités, des discriminations. Les structures du consortium sont souvent les premiers lieux où l'on se sent accueilli, écouté, reconnu. Mais l'inclusion ne se décrète pas : elle se construit, se travaille, s'invente. Les mobilités européennes permettent d'observer comment d'autres territoires créent du lien social, favorisent la mixité, développent des espaces d'expression et de participation.

Elles offrent aux équipes un souffle nouveau, des idées, des méthodes, des postures pour renforcer leur capacité à accueillir chacun dans sa singularité. Ces enjeux concernent également les seniors, dont plusieurs structures du consortium accompagnent aujourd'hui la participation sociale, l'autonomie et le bien vieillir, en s'inspirant de pratiques européennes observées lors des mobilités.

2. Engagement citoyen et pouvoir d'agir : redonner prise sur le monde

Les structures du consortium partagent une conviction forte : l'éducation des adultes est un levier de citoyenneté.

Dans un contexte marqué par la défiance, l'isolement, les inégalités d'accès à l'information, les équipes cherchent à redonner aux habitants la capacité d'agir, de comprendre, de débattre, de s'engager.

Les mobilités européennes jouent un rôle essentiel dans cette dynamique. Elles permettent de découvrir des modèles où les habitants participent à la gouvernance des projets, où les associations travaillent main dans la main avec les municipalités, où les espaces éducatifs deviennent des lieux de démocratie vivante.

Ces expériences inspirent les partenaires du consortium, qui reviennent avec des idées concrètes pour renforcer la participation, encourager les initiatives habitantes et nourrir la vie associative locale.

3. Transition écologique : transformer les pratiques éducatives dans un monde en mutation

Les structures du consortium sont confrontées à des transformations profondes : dérèglement climatique, tensions sociales, précarité énergétique, crises sanitaires ou ruptures de services publics. Ces réalités touchent directement les habitants qu'elles accompagnent et obligent les équipes à repenser leurs façons d'agir.

Dans ce contexte, la transition écologique ne se limite pas à sensibiliser aux enjeux environnementaux. Elle devient une façon de faire évoluer les pratiques éducatives, de renforcer les solidarités locales et d'imaginer de nouvelles manières de vivre et d'apprendre ensemble.

Les mobilités européennes offrent un espace privilégié pour découvrir comment d'autres territoires s'organisent face à ces défis. Elles permettent d'observer des initiatives où associations, collectivités et habitants coopèrent pour créer des projets plus durables : démarches d'économie circulaire, ateliers de réparation, projets alimentaires locaux, pédagogies en plein air, espaces d'entraide ou dispositifs d'accompagnement en période de crise.

Ces expériences inspirent les partenaires du consortium, qui reviennent avec des outils concrets, des méthodes d'animation renouvelées et une vision élargie de leur rôle éducatif. La transition écologique devient alors un levier de transformation sociale, au service des publics et des territoires.

4. Valoriser le secteur socioéducatif : reconnaître, renforcer, attirer

Les métiers de l'éducation populaire, du lien social, de l'accompagnement des adultes sont essentiels à la cohésion des territoires. Pourtant, ils souffrent d'un manque de reconnaissance, de conditions de travail parfois difficiles, d'un risque de découragement ou de turn-over.

Les mobilités européennes jouent ici un rôle déterminant. Elles permettent aux professionnels et bénévoles de sortir de leur quotidien, prendre de la hauteur sur leurs pratiques, retrouver du sens, renforcer leurs compétences et se sentir partie prenante d'un mouvement plus large.

Elles contribuent à redonner de la fierté, de la visibilité et de l'attractivité à un secteur indispensable à la vie démocratique et sociale.



Quatre défis, une même ambition

Ces quatre défis forment un horizon commun, une boussole pour les mobilités, un cadre partagé pour penser l'éducation des adultes dans un monde en transition.

En les portant collectivement, les partenaires du consortium affirment une ambition forte : faire de l'Europe un levier de transformation éducative, sociale et territoriale, au service des habitants et des structures qui les accompagnent.

Comment les mobilités transforment les pratiques éducatives ? Approches, apprentissages et reconnaissance des acquis

Des mobilités qui transforment en profondeur

Dans le consortium Erasmus+ porté par les CEMÉA Rhône-Alpes, les mobilités sont construites pour être des expériences de transformation, à la fois professionnelles, personnelles et collectives. Elles ouvrent des horizons, déplacent des certitudes, nourrissent les pratiques et renforcent les structures.

Entre 2023 et 2026, ces mobilités représentent plus de 400 jours cumulés d'apprentissage en Europe.

Au fil des mobilités menées depuis 2022, un constat s'est imposé : les participants reviennent différents, et leurs structures évoluent avec eux. Cette transformation se joue à plusieurs niveaux : pédagogique, social, interculturel, stratégique... et elle devient pleinement visible grâce à une démarche structurée de reconnaissance des acquis.

1. Transformer les pratiques pédagogiques : échanger, expérimenter, renouveler

Les mobilités permettent aux participants de découvrir d'autres façons d'apprendre, d'animer, d'accompagner. Ils reviennent avec :

- ✓ Une posture éducative plus réflexive, plus ouverte, plus coopérative
- ✓ Une meilleure capacité d'observation, inspirée des pédagogies européennes
- ✓ Une attention nouvelle portée aux espaces éducatifs, envisagés comme des supports d'apprentissage
- ✓ Des méthodes éducatives renouvelées, issues de pratiques observées en Europe.

Ces apports nourrissent les formations, les ateliers, les projets et les actions quotidiennes des structures partenaires.

2. Transformer les dynamiques sociales et interculturelles : grandir avec les autres

Une mobilité est aussi une expérience humaine forte. Elle renforce :

- ✓ La confiance en soi
- ✓ La capacité à travailler en groupe
- ✓ L'ouverture culturelle
- ✓ La communication interculturelle
- ✓ La compréhension des enjeux sociaux européens.

Pour beaucoup de participants – professionnels, bénévoles ou apprenants – c'est la première fois qu'ils vivent une expérience internationale. Ils découvrent d'autres réalités, d'autres manières de faire, d'autres façons de penser l'éducation et le lien social. Cette ouverture nourrit leur engagement et leur envie d'agir.

3. Transformer les structures et les territoires : coopérer, innover, s'européaniser

Les mobilités ne transforment pas seulement les individus : elles transforment les organisations.

Les structures partenaires développent :

- ✓ De nouvelles coopérations locales et européennes
- ✓ Des projets innovants inspirés des pratiques observées
- ✓ Une vision plus large de leur rôle éducatif
- ✓ Une meilleure articulation entre acteurs sociaux, culturels, sportifs, écologiques et institutionnels.

Elles s'inscrivent davantage dans une dynamique européenne, renforcent leur attractivité et consolident leur place dans les politiques éducatives locales.

4. Reconnaître les acquis : rendre visibles les transformations

Pour que ces transformations ne restent pas invisibles, le consortium a renforcé sa démarche de reconnaissance des acquis. Elle permet de valoriser les compétences développées lors des mobilités et de soutenir l'évolution professionnelle et personnelle des participants.

Cette démarche s'appuie sur un outil commun de suivi des acquis, utilisé avant et après la mobilité, des temps de conscientisation pour aider les participants à identifier leurs apprentissages, des ateliers de retour de mobilité, individuels ou collectifs, une démarche d'étude d'impact à l'échelle du consortium.

Conclusion : Vers un consortium qui se projette et se renforce

Après trois années d'expérimentations, le consortium Erasmus+ Éducation des adultes porté par les CEMÉA Rhône-Alpes entre dans une nouvelle phase : celle de la consolidation et de l'amplification. Les mobilités ont ouvert des chemins, créé des habitudes de coopération et fait émerger des compétences nouvelles ; l'enjeu est désormais de transformer ces acquis en leviers durables pour les structures et les territoires.

Les prochaines années inviteront à renforcer la place des apprenants adultes dans la conception des projets, à développer des mobilités plus inclusives encore, à approfondir les coopérations européennes existantes et à en ouvrir de nouvelles. Elles appelleront aussi à mieux documenter les effets des mobilités, à partager les pratiques inspirantes et à inscrire davantage l'Europe dans les stratégies éducatives locales.

Le consortium poursuivra ainsi un objectif clair : faire de chaque mobilité non seulement une expérience individuelle, mais un moteur collectif de transformation, capable d'alimenter les politiques éducatives, de soutenir les équipes et de contribuer à une Europe plus sociale, plus ouverte et plus solidaire.